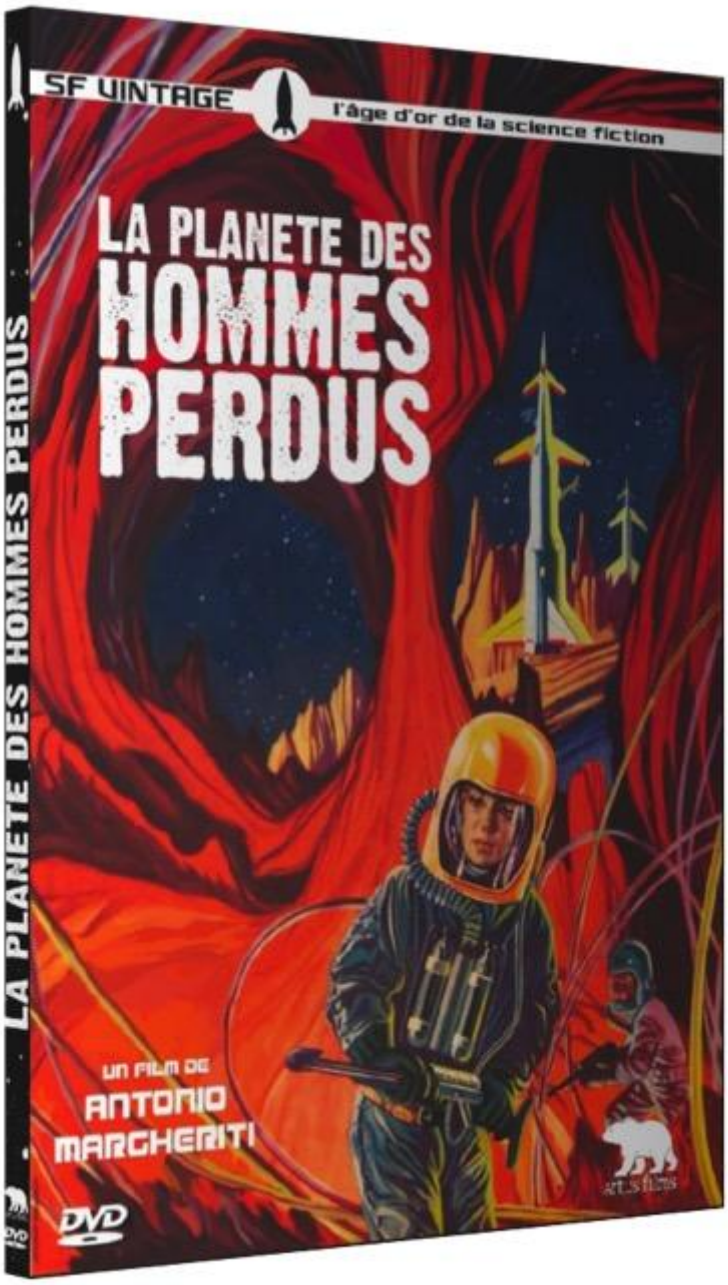
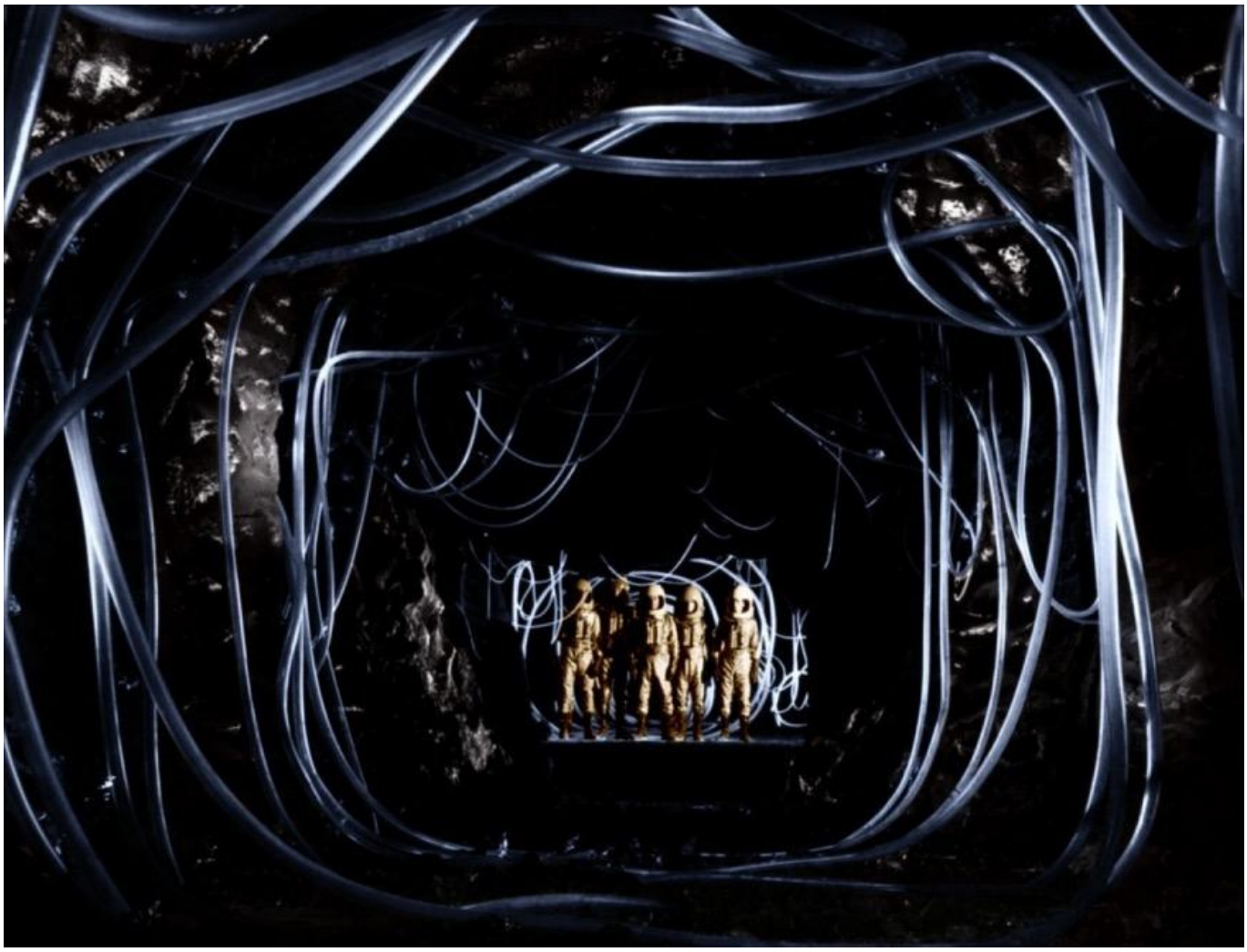
La Planète des hommes perdus de Antonio Margheriti (avec Claude Rains, Bill Carter...) 1961



Genre : space opera all’italiana

Scénar : y a pas, c’est cool d’être scientifiques sur un sublime littoral rocheux, qui plus est ensoleillé. Pourtant, le couple se fait visiblement un peu chier… Heureusement, c’est le dernier jour avant la mutation et le mariage, observer les météorites, ça va bien un moment. Mais Mme Collins, sûrement une cousine de *Philipulus le prophète*, sent quelque chose d’étrange dans l’air, une menace, sûrement celle de cette météorite qui se précipite vers la Terre. Mais alors que l’illustre professeur *Benson* assure que l’aérolithe passera loin,

l’armée entreprend, dans un élan de réflexion toute personnelle, de le détruire. Pendant ce temps, la population panique et elle n’a pas tort, car il se trouve que la météorite n’est pas venue seule, les soucoupes déboulent itou ! Pas d’inquiétude : « même si la planète est détruite, la stupidité humaine peut lui survivre » ! Ouf…



Deuxième film et deuxième aussi de SF de **Margheriti**, diffusé très tard en France, *La Planète des hommes perdus* figure un **Claude Rains** excellent en savant quasi misanthrope, **Umberto Orsini** (qui fait parfois penser à **James Franciscus**), **Bill Carter**, **Maya Brent**… **Giuliano Gemma** fait même sa petit apparition, n’oublions pas le chien, qui s’appelle *Gédéon*, ni **Mario Migliardi** qui signe la musique (très perchée) du film…



Le scénario est parfois un peu confus mais on se régale de voir évoluer tous ces personnages dans de (très) beaux décors kitsch trop mignons (quelles couleurs !), et de fort jolis vaisseaux qui effectuent des manœuvres spatiales hyper chouettes ou envoient des rayons laser cartoonesques à souhait, les effets de l'espace sur les astronautes, qui portent des combinaisons entre Kinder, Lego et Playmo, sont pas contre super PAS crédibles mais si drôles que l'on pardonne tout, l'ingéniosité matérielle déployée ici est tellement plus plaisante que les manipulations numériques actuelles ! Et puis, pour rajouter un peu de véracité on recourt aussi sans problème aux images de cataclysmes (raz-de-marée, éruption, orage…). La débrouille, y a que ça de « vrai » !

Bonus : bandes annonces, diaporama et doc (27') avec **Alain Petit** qui revient sur **Antonio Margheriti** (un peu) et la SF italienne (bien plus)

Pour en savoir plus : http://www.artusfilms.com/la-planete-des-hommes-perdus

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.